TECHNIKART

SAMEDI 19 MAI 2018

SUPER~CANNES

100

GRATUIT | FREE

10_SuperCannes_p1-5.indd 1 19/05/2018 00:27

generation easyJet

L'Europe
au départ de Nice
à partir de
35€*
aller simple
par personne

NON, VOUS NE VOUS FAITES PAS UN FILM.

*Why not?***

*Prix aller simple par personne avec 2 passagers voyageant sur la même réservation, taxes d'aéroport et frais de gestion inclus. Frais supplémentaires pour bagages. 24 000 sièges disponibles à ce prix au 23.04.2018, pour des vols entre le 14.05.2018 et le 03.02.2019 inclus depuis Nice et selon disponibilités. Voir easyJet.com pour plus d'informations. **Pourquoi pas ?

édito

Croisette blvd

Une drôle d'atmosphère planait sur le Festival 2018. Tout était à la même place, mais le monde avait bougé. Les dimanches étaient les samedis, demain était hier, tandis que les traces de la nuit s'effaçaient inexorablement. Quelque chose se tramait, on en était sûr, mais quoi ?

On connaissait pourtant Cannes comme notre poche. Des années qu'on était capable de réciter le nom des hôtels et des plages dans l'ordre sans se tromper, à force d'avoir arpenté Croisette Blvd dans les deux sens. Les projos, les pizzas, les soirées, les toits, les hôtels, les barons, les villas, les virées dans les canyons derrière les collines, sur Montfleury Drive, rien de tout cela n'avait plus de secret pour nous. On aimait s'enfoncer dans le labyrinthe, lâcher prise, perdre la notion du temps et de l'espace, se retrouver à la lisière des rêves, croiser une fille en robe bleue au lever du jour, en train d'aller dormir, tandis qu'on était en route vers des tapis de velours rouge, peut-être pas pour dormir (quoique), en tout cas pour rêver, pendant la séance de 8h30.

On sentait bien que le Festival essayait de nous dire quelque chose. Certains détails nous avaient mis la puce à l'oreille. Des petits signes qui, additionnés, ressemblaient à un jeu de piste à l'échelle de la ville. Décalage horaire : hier, aujourd'hui et demain se mélangeaient dans un désordre organisé ; les nuits étaient toujours aussi courtes, mais la *Nuit* semblait avoir disparu sans laisser de trace, alors qu'on avait longtemps cru qu'elle nous appartenait. Devant le Petit Majestic, il n'y avait personne, ou presque. Où étaient-ils tous donc passés ? Où se cachaient-ils ? Les cadavres (de bouteille) flottaient à la surface de l'eau, crevant d'envie de nous raconter leurs histoires, et de nous expliquer comment on en était arrivés là.

La fin d'un monde, oui, c'était quelque chose comme ça. On le sentait confusément, tous le disaient. Moins de marché, moins de stars, moins de gens, moins d'argent, moins de liberté, moins de discussions, moins de tout. Ça faisait presque peur. La clef du mystère et la porte de sortie, c'est sûr, il allait falloir la chercher dans les films. Sur Croisette Blvd, c'est toujours comme ça. Une tradition. Des mèches s'allumaient au début des génériques. Décidément, on essayait de nous prévenir de quelque chose – ou était-ce notre paranoïa ? Puis venaient les titres, tels des messages codés. « Tout le monde le sait ». « Plaire, aimer, courir vite ». « Capharnaüm ». « Border ». « Climax ». « Les Oiseaux de passage ». « En liberté ! ». « Une affaire de famille », « Le Grand bal », « Le Grand bain ». Tous semblaient vouloir nous dire quelque chose sur ce que l'on était en train de vivre ou de ressentir. Certains codes étaient plus faciles à cracker que d'autres. « En guerre » après « Cold war » ; « l'Eté » suivi des « Filles du soleil », suivies de « Burning », tout s'emboitait, comme un marabout de ficelle géant. Quelque part, à l'ombre des projecteurs, des gens maîtrisaient tout, tissaient leur(s) toile(s), ils avaient tout prévu, à nous de reconstituer le puzzle.

Il n'y avait pas de « s » à *Image*. Ça non plus, ça ne pouvait pas être un hasard. Avec ces gars-là, il n'y en a jamais. Des imprévus, oui, des surprises, mais de hasards, jamais. Pourtant, on en avait eu plein les yeux, des images, et des belles. Peu à peu, elles nous permettaient d'y voir plus clair. On retrouvait des acteurs et des actrices, d'un film à l'autre. On écoutait Camille Saint-Saëns, *le Carnaval des animaux*. Et il y en avait effectivement partout, des animaux, un vrai festival : des putois, des canards, des oiseaux sans têtes, des chouettes, des ours polaires, des coyotes, des poissons givrés, beaucoup de chats et de chiens, chacun cherchant le sien, comme on cherche la femme dans un film chinois d'UCR pour qu'elle s'échappe d'un film américain et se dissolve à l'heure magique d'un film coréen.

De toute manière, depuis le début, les bookmakers anglais l'avaient prédit : c'était le seul programme possible. Tous les signes convergeaient. Il fallait trouver une femme, au milieu de tout ce bazar. Et même plusieurs, si possible. On leur aurait donné le prix d'interprétation masculine, si c'était permis. Et un jour, ça le sera. Pas le choix, il fallait marquer le coup en cette année 2018, qui abritait accessoirement la plus belle compétition officielle que *Technikart Super-Cannes* ait eu à chroniquer en cent numéros. Le puzzle était enfin reconstitué, l'énigme fatale élucidée. *The End*.
Ça se passe comme ça, sur Croisette Blvd.

Léonard Haddad

© Photo de couverture : Véronique Chochon

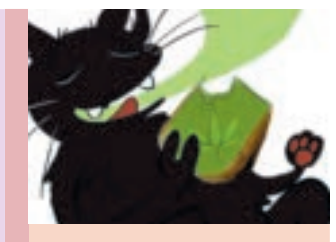
#10

page 4
#RondeDeChoc

page 5
#HipHipHipOrée

Page 6
#ThisIsTheEnd

Page 7
#AndTheWinnerCouldBe


Page 13
#YesWeedCan

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

En couverture : *Le Grand Bal*

LARS VON TRIER

« Ma seule différence avec Jack, c'est que je ne tue personne. Même pas les journalistes »

Après sept ans de purgatoire, LVT est revenu à Cannes avec *The House That Jack Built*, autoportrait de l'artiste en serial killer qui doute. On le retrouve à la villa Zentropa, physiquement diminué, il agrippe son verre de jus d'orange à deux mains pour ne pas trop le secouer et s'excusera à plusieurs reprises d'être trop crevé pour assurer vraiment le show. Alors, le chaos règne t-il toujours ?

L'ITW

Comment allez vous ?
Bof, je suis très fatigué. Je ne pense pas avoir la force de tourner un autre long-métrage dans l'immédiat. J'envisage de faire des films courts de dix minutes, ce qu'on appelle des études en musique. Les compositeurs faisaient ça à une époque lorsqu'ils prenaient de l'âge et voulaient enseigner à d'autres comment traiter un thème particulier. Voilà mon ambition du moment.

Justement votre dernier film ressemble à ce qu'on pourrait appeler de l'art poétique, un procédé utilisé par des artistes arrivés à maturité et qui cherchent désormais à transmettre.
Ce n'était pas mon intention. Je suis juste tombé amoureux d'un personnage comme Jack et je l'ai forcément traité comme un alter-ego. S'il a un problème, c'est moi qui l'ai et ainsi de suite

Il prend son activité comme un art en travaillant son habileté technique, son inventivité… Vous partagez évidemment ce genre de valeurs avec lui ?
Toutes les choses qui l'intéressent m'intéressent. Nous avons ça en commun. La seule différence, c'est que je ne tue personne. Même pas les journalistes ! D'ailleurs je tiens à le dire : mes films ne sont pas si violents qu'on le prétend. En tout cas j'ai vu bien pire à Cannes. Je suis toujours surpris que certaines personnes ici les trouvent si difficiles à regarder.

On a eu l'impression que *The House*… était conçu délibérément comme une sorte de mise au clair après votre dérapage cannois de 2011. Est-ce que vous faites des films sur mesures pour les festivals ?
Non, mais je crois que tout festival, et Cannes en particulier, trouve son intérêt à montrer mes films car ils permettent « d'élargir le spectre ». Cannes a été d'une importance capitale pour moi. Il a aidé à lancer ma carrière. Je suis devenu très ami avec Gilles Jacob et Thierry Frémaux. Bien sûr, il y a eu cette petite chose avec la conférence de presse il y a sept ans… J'ai eu le sentiment d'avoir reçu un traitement quelque peu injuste. J'ai été en contact avec Gilles pendant tout ce temps-là, ce qui a permis de ne pas prendre des décisions que tout le monde aurait pu regretter au final.

Jack a besoin d'être reconnu: il envoie des photos aux journaux et affiche les articles à son sujet comme des récompenses. Quelle importance accordez-vous aux prix ?
Les festivals sont étranges… Ils sont sensés organiser des compétitions mais les concurrents ne pratiquent pas le même sport : l'un fait de la course à pied, un autre du saut en hauteur, un autre de la natation. Comment comparer dans ces conditions ? Ça ne m'intéresse pas beaucoup au fond, surtout si les membres du jury doivent se mettre d'accord à l'unanimité. Je fais justement des films pour ne pas faire l'unanimité !

Jack est athée mais il va en enfer. Et vous, en quoi croyez-vous ?
Je ne crois pas en Dieu. Et je ne crois pas en l'enfer. Mais j'apprécie la valeur de l'histoire. Je trouve dommage que les artistes ne représentent plus l'enfer comme il était populaire de le faire il y a quelque temps. J'aimerais savoir à quoi l'enfer ressemble aujourd'hui, c'est ce que j'essayé de montrer dans le film d'ailleurs. En fait c'est mon premier film pleinement moral parce que le méchant est puni. Il y a encore deux ans, je ne l'aurais pas fait. Je pensais à Hitchcock en imaginant la fin, lorsque Jack est suspendu au-dessus du vide et escalade ce gouffre. Hitchcock disait qu'il ne fallait jamais mettre le méchant dans cette situation-là parce que le public ne se préoccupe pas du méchant. Sauf qu'ici le méchant est également le personnage principal, donc le public n'a pas le choix, ahaha.

RECUEILLI PAR GÉRARD DELORME

CINÉMA DE LA PLAGE

La fièvre du jeudi soir

Translation page 11

Vibrant docu sur les fans de danse folkloriques, Le Grand Bal a transformé avant-hier la plage Macé en parquet ciré pour festivaliers au bout du rouleau. Et redonné du sens à nos errances cannoises.

« J'ai fait le Portugais hier, je vais au Grec ce matin. » « J'ai dormi 12 heures en quatre jours, c'est mieux que l'an dernier. » « Super cette séance, mais pas facile de s'en remettre. » Des petites phrases qui ressemblent à celles qu'on s'échange chaque jour sur la Croisette. Sauf qu'ici elles sont prononcées par d'autres festivaliers endurants, au Grand Bal de l'Europe où se retrouvent depuis trois décennies les masos de la mazurka, les barjos de la bourrée et les tordus de la tarentelle. Dans cette grande fiction méta qu'est le Festival de Cannes, où chaque signe finit par être interprété comme un message personnel, la projection de ce docu sensoriel, au Cinéma de la Plage, avait la saveur d'un bilan d'expérience à deux jours du retour au réel. Parce que c'est un film sur un festival projeté dans un festival du film, mais aussi – surtout – parce que la réalisatrice Lætitia Carton y dit beaucoup de choses essentielles sur la force du rituel et le besoin de jouissance collective. Ces gens qui dansent sans s'arrêter, de l'aube à l'évanouissement, en quête de sens et de transe, c'est nous, ici, maintenant. Leurs joies, leurs doutes, leurs fatigues et leurs passions ont la même substance que les nôtres. À la fin du générique, quand les musiciens du film ont envahi la scène et que la plage s'est transformée en parquet de danse trad', tout s'est éclairé d'un coup. Les babos en sarouel tenaient les starlettes en robe du soir par la main, les distributeurs jetaient leurs chaussures en l'air et des journalistes ennemis se réconciliaient dans un rondeau en couple. On comprenait enfin ce qu'on était venu foutre ici, une fois de plus. Ensemble et humains malgré tout.

MICHAËL PATIN

© Véronique Chochon

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

LINDON OBJECTIF 2028

POUR LA LUMIÈRE
DE VINCENT LINDON

Thierry, animateur culturel à Lyon, s'apprête à quitter la direction d'un grand festival de cinéma. À la recherche d'un successeur, il entame un voyage de Fallujah à Vladivostok, à la rencontre des plus grands amoureux du 7e art. Accompagné de son ami Sean Penn, il se remémore les grandes étapes de sa carrière...

Du cinéma chez NBC

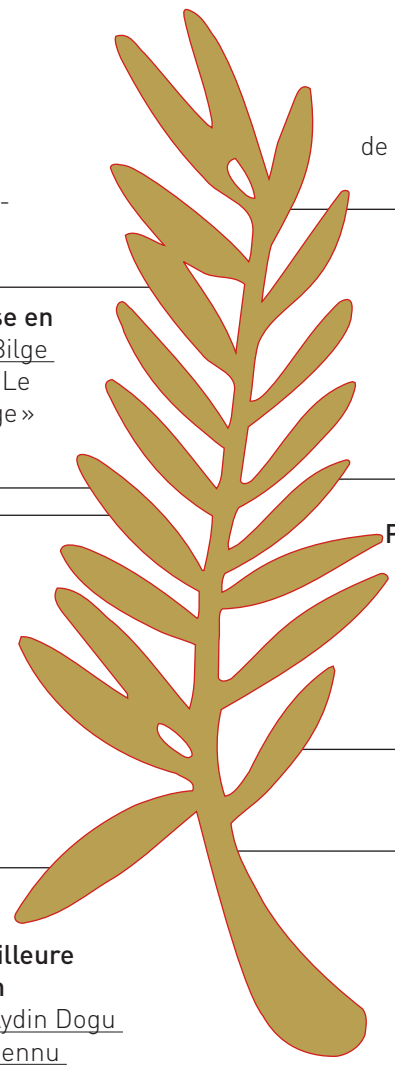
Invité au rattrapage, *le Poirier sauvage* de Nuri Bilge Ceylan conclut au sommet une compèt' 2018 sensationnelle.

Le dernier film avant la fin de Cannes est à quitte ou double. Il prend le risque de se faire zapper pour cause d'épuisement mais le pari d'être envisagé comme le point d'orgue final, le film vers lequel tous les autres convergent et auquel ils nous ont tous préparé. En configuration 2018, Nuri Bilge Ceylan cumulait les façons de se distinguer. Seul palmé en lice pour doubler la mise, film le plus long (3h08) et, donc, dernière entrée de l'Officielle, il suit l'introspection d'un jeune type revenu dans sa ville natale après ses études, avec un manuscrit de premier roman dans son sac (il veut être écrivain) et un père encombrant à supporter. Un père joueur, menteur, charmeur, le genre de type qui maintient son fils dans l'ombre de son charisme et des erreurs qu'il faudra finir par assumer pour lui. *Le Poirier sauvage* est une fable sur l'atavisme, les liens de pères à fils, la transmission, la tradition, l'enracinement. A chaque fois qu'ils se croisent, le père est occupé à un bricolage quelconque et demande à son fils de l'assister dans sa tâche. « Tiens, aide-moi, puisque t'es là », phrase à la simplicité métaphysique. Le film se situe à cet instant-clef : quand les pères n'ont plus la force de creuser le puits au fond du jardin et que les fils doivent décider de s'y mettre à leur tour ou choisir de tout laisser tomber. Le héros du *Poirier sauvage* se pose cette question, long bavardage après long bavardage, sur la vie, l'amour, le passé, la jeunesse, la littérature et même sur la place de Dieu. Des scènes qui s'étirent systématiquement jusqu'à une forme de transe poétique, qui vient tout reconfigurer et mettre en perspective, transformant le faux film psychologique en vrai film mental. **LH**

LE BULLETIN #METOO

C'est la fin, et le ciel cannois le sait. Il s'agite, renâcle, enfle et prend la teinte grisâtre du Moscou vorace où l'héroïne éponyme d'*Ayka* (en compétition) vient d'accoucher. Trop pauvre pour assumer cet enfant, elle se dérobe à sa condition programmée de mère misérable et fuit la maternité pour trouver du travail. Commence une fuite, un trip, une course cahoteuse dans les boyaux de la ville pour aller contre ceux qui profitent de leur avantage physique de mâles pour la molester - et aussi contre la nature elle-même, qui rappelle durement à la fugueuse qu'il est temps d'allaiter. La tempête ne connaîtra de répit que lorsque la *mater dolorosa* osera un pas de côté en risquant sa vie pour écouter son propre jugement et son propre instinct. Passant du tonnerre au plein été, laissant éclater la lumière au bout d'un tunnel de smog et de neige, *Ayka* est un bulletin #metoo à lui tout seul.

LE PALMARÈS TECHNIKART 2018



Palme d'Or_ « Une affaire de famille » de Hirokazu Kore-Eda

Grand Prix_ « Leto » de Kirill Serebrennikov

Prix de la mise en scène_ Nuri Bilge Ceylan pour « Le Poirier sauvage »

Prix du Jury_ « Dogman » de Matteo Garrone

Prix du scénario_ David Robert Mitchell pour « Under the Silver Lake »

Prix de la meilleure interprétation féminine_ Sakura Andô dans « Une affaire de famille »

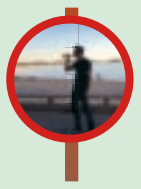
Prix de la meilleure interprétation masculine_ Aydin Dogu Demirkol et Bennu Yildirimlar ex-æquo dans « Le Poirier sauvage »

Caméra d'Or_ Joe Penna pour « Arctic »

UpDown

1_Pas mal de bons films
Il y a eu des baffes *(Border, Climax, Dogman)*, une délégation russe balèze *(l'Eté, Donbass)*, un grand HKE, un grand NBC, une Quinzaine solide (Hosoda, Granik), une super soirée sur la plage *(Le Grand Bal)* et même tout un tas de délicieuses comédies popu *(En liberté, Le Grand Bain, Guy)*. On n'a jamais trop galéré pour savoir quel film mettre en couv'. Toujours un bon signe, ça.

2_Quelques chocs d'actrices
Des beautés pures dont apprend le nom par cœur (Irina Starshenbaum, Dinara Baktybaeva), des beautés empêchées qui résistent à tout (Sofia Boutella en enfer, Leïla Bekhti en fauteuil roulant, Manal Issa en surpoids), des mères rivées à leur portion de réel (Zhao Tao, Kirin Kiki), des apparitions à la lisière du fantastique (Thomasin McKenzie côté elfes, Eva Melander côté trolls, Riley Keough côté L.A.)... Sous toutes les formes, dans tous les registres, les actrices auront incarné jusqu'au bout l'esprit de cette édition.



3_Un peu moins de monde
Pas d'émeutes pour rentrer à Debussy ou Bazin, des badgés bleus détendus, les rues désertes dès le lundi... Cannes paraissait plus vide que d'habitude. Conséquence de la nouvelle grille de projos, qui aurait refroidi certaines rédactions de faire le voyage ? En tout cas, on a obtenu toutes les interviews demandées et on a même eu le temps de digérer après les repas. Comme un petit air de Deauville.

4_Beaucoup de bruit pour rien
Ça avait commencé sur les chapeaux de roues, avec des interdictions de selfies, des déclarations choc, des grandes manœuvres pour inventer l'avenir de la distrib'... Et puis Paulo Branco s'est évaporé, Netflix a botté en touche, les selfies n'ont entraîné aucune expulsion et les médias sont allés voir ailleurs (le mariage princier), nous laissant seuls avec les films, et rien que les films.

5_Pas assez d'amour
Où est le love ? Pas dans les soirées, où plus personne ne se mélange (les hipsters avec les hipsters, les Chinois avec les Chinois, le business avec le business), ni dans les échanges passionnés entre journalistes (il n'y en a pas eu). Si on a vibré, c'est séparément, à l'exclusion des Autres. De l'amour ? Dans la Technikart Team, il y en a toujours.

SÉLECTION OFFICIELLE

Le fond des bas-fonds

Avec ***Capharnaüm,*** Nadine Labaki prend Cannes en otage et nous offre le grand fric-frac émotionnel de cette édition.

Quand le dernier plan est apparu sur l'écran, on a eu du mal à y croire. L'image fixe d'un gamin cabossé, regard caméra et sourire radieux. Un happy end qui dure, qui dure, digne d'un spot UNICEF ou d'une vieille pub Benetton. On a été encore plus surpris par les applaudissements (qui duraient, qui duraient) des confrères, venant finalement confirmer le buzz bossé de longue date. Depuis plusieurs semaines, la rumeur enflait. On parlait de *Capharnaüm* comme d'une évidence. Sur Twitter un réalisateur ami de la Gaumont (qui distribuera le film en France) le comparait carrément au *Kid* de Chaplin.

Jusqu'ici manquait à cette édition sa Palme du cœur, son symbole médiatique qui fait battre le cœur des ménagères prime-time, le « tsunami d'émotions » qui noie la Croisette. Il est arrivé hier et les festivaliers ont tous plongés dedans les bras en croix. Le film commence dans une salle d'audience où le gamin cabossé assigne ses parents au tribunal. Motif : ils lui ont donné la vie dans ce monde de merde ! On pense déjà plus à Lelouch qu'à Chaplin. En flashback, la cinéaste se met alors à raconter l'histoire du môme procédurier et balaye pendant deux heures tous les maux de la société bayrouthine (gamins des rues, migrants, mariage forcé…). Lelouch est désormais très loin et c'est Bernard de La Villardière qui prend le relais. Mais pas de quoi s'affoler devant cet état des lieux très concerné sur la misère du monde, puisqu'au final le môme va sourire et que le festivalier va en tremper son costard. Le petit avait raison : monde de merde.

GAËL GOLHEN

La leçon cannoise

ce que le festival nous a appris le 18 mai

10° Ne pas trop penser à sa leçon cannoise

Ouf, on est entré de justesse en Buñuel pour *Ayka*. Les connaisseurs de Cannes Classics ont bien en tête ses grandes rangées latérales punitives pour les retardataires. On va regarder le film à l'ouest, littéralement. Juste derrière nous, Michel Ciment, virtuose de la ronchonnerie en bord de mer, s'offusque déjà de découvrir un film concourant pour la Palme dans ces conditions. Un petit coup de Saint-Saëns plus tard, héroïne et caméra courent bille en tête dans le métro bondé et les ruelles interlopes, mais nous ce qu'on distingue le mieux c'est (dans l'ordre) le plafond, la scène et le public. Tiens, ça ne ferait pas une bonne «Leçon cannoise», cette rubrique-souffrance qui a coulé tous nos bouclages ? Un ballet assez magique se met alors en place sous nos yeux, entre les quelques nantis des rangs du milieu qui quittent leur place et le sous-monde des latérales qui file illico les remplacer. On commence à prendre des notes en pensant à la gueule des copains quand on leur dira que La Leçon est dans la boîte avant le déjeuner. Et si on essayait plutôt de se concentrer sur le film ? Notre regard dérive vers les machines étranges du plafonnier. Houlà, sept types du milieu se taillent en même temps, sept autres s'affrontent pour leurs trônes vacants. Forcément ça se raconte, mais comment ? Et ça fait combien de temps qu'on ne suit plus le film ? C'est quoi cette usine de poulets ? Ces animaux qui accouchent en full frontal ? Comprend plus rien. Il est peut-être temps de lever le camp à notre tour et de ne plus jamais penser à cette rubrique, non ?

LES QUESTIONS QUE TOUT LE MONDE ~~SE~~ POSE

AUJOURD'HUI… OLIVIER PÈRE (Directeur du cinéma d'Arte)

Alors, Netflix ?
Ils auraient du accepter le hors-compet', c'était un vrai bon compromis. Mais j'ai pas Netflix, je regarde des films au cinéma ou en Blu-ray. À part le Bong Joon-ho, ils ont rien de très bon niveau cinéma, non ?

Alors, *le Livre d'image* seulement sur Arte ?
C'est très différent de Netflix. Le film va sortir au cinéma dans plusieurs pays…

Dont la France ?
Il sera diffusé dans des musées ou pour des séances spéciales dans des cinémas. En tout cas, il peut légalement être diffusé en salles, donc rien à voir avec le cas Netflix. Et puis c'est une décision de Godard, Arte n'y est pour rien.

Alors, les selfies ?
Comme Netflix, ça ne fait pas partie de mon univers. Donc je ne m'en plains pas. Je partage l'analyse de Thierry, c'est un peu vulgaire.

Alors, les séances de gala avant les séances de presse ?
Faux débat d'autant que tu peux te débrouiller pour voir le film en amont au Marché.

Alors, Mai 68 ?
J'aime bien l'effet créé par la présence de Godard en sélection cette année. Après, l'esprit de Mai 68 ne soufflait pas vraiment sur cette édition, y compris à La Quinzaine où tu es censé avoir un état d'esprit plus underground, plus radical. Les sections parallèles se calent sur les mêmes contraintes que l'Officielle, en cherchant des tapis rouges et des films plus grand public. Pas leur rôle, ça. Et c'est dommage parce qu'ils refusent au final des films qui ont plus que leur place ici.

T'as un nom en tête ?
Jessica Forever de Vinel et Poggi, génial, refusé partout. Au fond, la vraie radicalité aujourd'hui, elle s'invite en compétition. Peut être qu'il faut le regretter, mais la vraie radicalité aujourd'hui, ça reste Godard.

Alors, *Capharnaüm* c'est la Palme d'or ?
J'ai d'autres favoris, ahah. Mais c'est l'année ou jamais pour donner la Palme à une femme.

À Eva Husson, alors ?
Ahaha, j'ai pas vu son film. Et vu qu'il ne reste plus qu'un film de femme, tu sais donc à qui va ma préférence …

Alors, c'était bien Cannes 2018 ?
Une très bonne édition, ouais, vraiment. Les nouvelles têtes n'ont pas déçu et il y avait moins de grands auteurs pas à la hauteur. Parfait.

Alors, c'est vrai que t'aimerais bien prendre la place de Frémaux ?
Ahaha, ça c'est une légende urbaine qui circule depuis bien trop longtemps pour qu'elle soit crédible.

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

CANNES, JOUR 10

LA GUERRE DES ÉTOILES

	Jacky Goldberg *(Les Inrocks)*	Nicolas Schaller *(L'Obs)*	Christine Masson *(France Inter)*	Thierry Chèze *(Studio)*	Emma Jones *(BBC)*	Théo Ribeton *(Stylist)*	In the Panda *(In the Panda)*	Daniel Andreyev *(Super Ciné Battle)*	Guillemette Odicino *(Télérama)*	TECH *(nous)*
Capharnaüm	●	**	*	*	PALME	/	**	/	***	●
Le dernier plan de ***Capharnaüm***	●	●	*	●	**	/	*	/	*	●
Le Terry Gilliam	●	*	**	**	**	**	/	/	*	*
Un couteau dans le cœur	PALME	***	●	PALME	/	***	*	/	***	*
Ayka	/	/	**	**	/	/	●	/	PALME	**
Le Palmarès Quinzaine	***	/	PALME	**	***	PALME	***	***	PALME	***
Tech Super-Cannes	PALME	***	PALME	PALME	PALME	PALME	PALME	PALME	PALME	PALME
La leçon cannoise	***	/	PALME	PALME	PALME	**	***	***	***	**
La Statosphère	***	***	***	PALME	***	PALME	***	***	PALME	***
Le bulletin #metoo	PALME	PALME	***	***	***	PALME	***	***	**	***
Objectif Lindon	PALME	PALME	*	PALME	PALME	***	***	/	PALME	PALME
Palmarès Technikart	**	***	***	***	***	***	***	***	**	PALME
Votre Festival 2018	*	***	PALME	***	*	***	***	PALME	***	**
Rentrer mater Netflix et faire des selfies	PALME	*	●	*	***	PALME	PALME	PALME	●	PALME

PALME *** TROIS ÉTOILES ** DEUX ÉTOILES * UNE ÉTOILE ● ROND NOIR / NE SE PRONONCE PAS INJOIGNABLE DROIT DE RÉSERVE

LA STATOSPHERE

Des chiffres et des êtres

SUPER~CANNES NUMÉRO 100 !!!

Ce numéro exceptionnel (et collector) est le centième produit sur la croisette par la Team *Technikart*. Dix ans de verbatims, de scoops, de bêtises et d'embrouilles en tous genres... Morceaux choisis.

LA COUV 007 / 2017

Roger Moore meurt le jour du septième numéro : la plus belle couv de l'histoire du mag.

EMBROUILLE AVEC LOUISE BOURGOIN / 2008

Au 3.14, Louise défend son mec Julien Doré (moqué en couv du mensuel) face à un journaliste de Tech : «Dégage toi ! Dégage je te dis ! Si j' étais en forme, je te casserais la gueule ! »

QUENTIN DUPIEUX RÉAGIT À LA CRITIQUE DE RUBBER / 2010

« Désolé, je vais pas lire ton texte jusqu'au bout, et tiens reprends ton magazine de merde avec toi. Nous, on n'est pas dans la mécanique du buzz comme les blaireaux de votre journal »

GODZILLA EN UNE DU N°1 / 2014

Grace de Monaco en film d'ouverture ? Impossible à « coveriser ». On file donc voir Godzilla au cinéma. Notre seule couv « hors Cannes »,

SABINE AZEMA LIT LE PAPIER SUR « VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU » / 2011

« Film-testament ? Mais c'est un mot abominable ! Ça veut dire notaire, mort, caveau... Alors que Resnais a la vigueur d'un metteur en scène de 20 ans ! Pfff, vous n'avez pas honte ? »

QUAND ON ÉTAIT PORN / 2011

Cette année-là, une Pin Up porno s'exhibe chaque jour en dernière page du mag. Comme le temps a changé.

CHRISTOPHE HONORÉ, ENNEMI INTIME / 2007

Notre critique des « Chansons d'amour » s'intitule « Demy-Portion ». Point de départ d'une longue inimitié avec Honoré. Jamais démentie depuis.

ALORS, QUI AURA LA PALME ?

Le festival s'est lancé sous le signe des femmes, de la parité, des nouvelles têtes… Finira-t-il comme il a commencé ? (oui). En exclusivité, SuperCannes vous emmène dans les coulisses des délibérations 2018.

	RÉALISÉ PAR UNE FEMME	SUR LES FEMMES	PREMIÈRE FOIS EN COMPÈTE	RÉAL ASSIGNÉ À RÉSIDENCE	CONSCIENCE SOCIALE	PAS DE STARS AU GÉNÉRIQUE	PUTASSERIE	FORMALISME
Everybody Knows							×	
En guerre					×		×	
Le Poirier sauvage						×		×
Ayka			×		×	×		×
Dogman						×		
Le Livre d'image				×	×	×		×
Capharnaüm	×	×	×		×	×	×	×
Asako 1 & 2		×	×			×		
Plaire, aimer et courir vite								×
Les Filles du soleil	×	×	×		×			
Les Éternels		×			×			×
Une affaire de famille		×						×
Burning		×			×			×
BlacKkKlansman					×		×	×
Under the Silver Lake			×				×	×
3 visages		×		×	×			×
Cold War		×	×		×	×		×
Lazzaro Felice	×							
Leto			×	×	×	×		×
Yomeddine			×		×	×		

Les outsiders

LETO vs **COLD WAR**

K-Stew surkiffe la reprise de Lou Reed par la meuf

Deux films slaves, ça en fait un de trop

Le favori

CAPHARNAÜM vs **LETO**

Si tu pleures pas, c'est que t'as pas d'enfants

Arf. C'est quand même mieux quand le mec est là pour recevoir la palme

WINNER PALME D'OR

CAPHARNAÜM de Nadine Labaki !

Grand Prix du Jury : *Leto* de Serebrennikov
Prix du jury : *Cold War* de Pawlikowski
Prix de la mise en scène : *Le Livre d'image* de Godard

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

avec audible
appli de téléchargement
de livres audio et podcast

MAGAAJYIA SILBERFELD

Avant tout : que fait Magaajyia Silberfeld à Cannes?
Je suis à Cannes pour la promo du livre auquel j'ai participé Noire n'est pas mon métier. Et avec un peu de chance rencontrer Spike Lee et Ava DuVernay ! Je vais voir des films tous les jours mais aujourd'hui et demain c'est promo day !

Quelle est la portée de ta voix dans le métier d'acteur ?
La mienne est cassée déjà, un bon début... Tout ce que je peux dire c'est que je n'aime pas les acteurs qui ne savent pas placer leurs voix, c'est je crois, le premier travail de l'acteur que de maîtriser la portée de sa voix. Il faut qu'on s'enivre dans une voix, qu'on y plonge.

Est-ce un art de l'intime?
Complètement. Je compte travailler sur des histoires autobiographiques. Je suis passionnée et intimement touchée par les histoires de famille qui pour moi concentre tous les aspects de la tragédie humaine. Elles ouvrent en plus quantité de portes que sont les regards, la voix ou l'intensité du rapport. Quoi de plus intime que la voix d'une mère ?

Que dire des silences?
Tout. Ils sont nécessaires. Qui sait les maîtriser comme Javier Bardem dans No country for old men par exemple est un maître. Il y a tellement d'histoires dans le silence qu'il faut lui laisser le temps de s'exprimer. Il est la profondeur des mots.

Comment travailler la voix en tant que réalisatrice ?
Je crois qu'en tant que réalisatrice il est essentiel de guider les acteurs afin qu'ils trouvent la "voix" de leur personnage. Il faut pouvoir les emmener tout en les laissent libres de leurs interprétations. C'est peut-être d'ailleurs une des parties les plus naturelles du rapport avec les acteurs, un "jeu d'enfant".

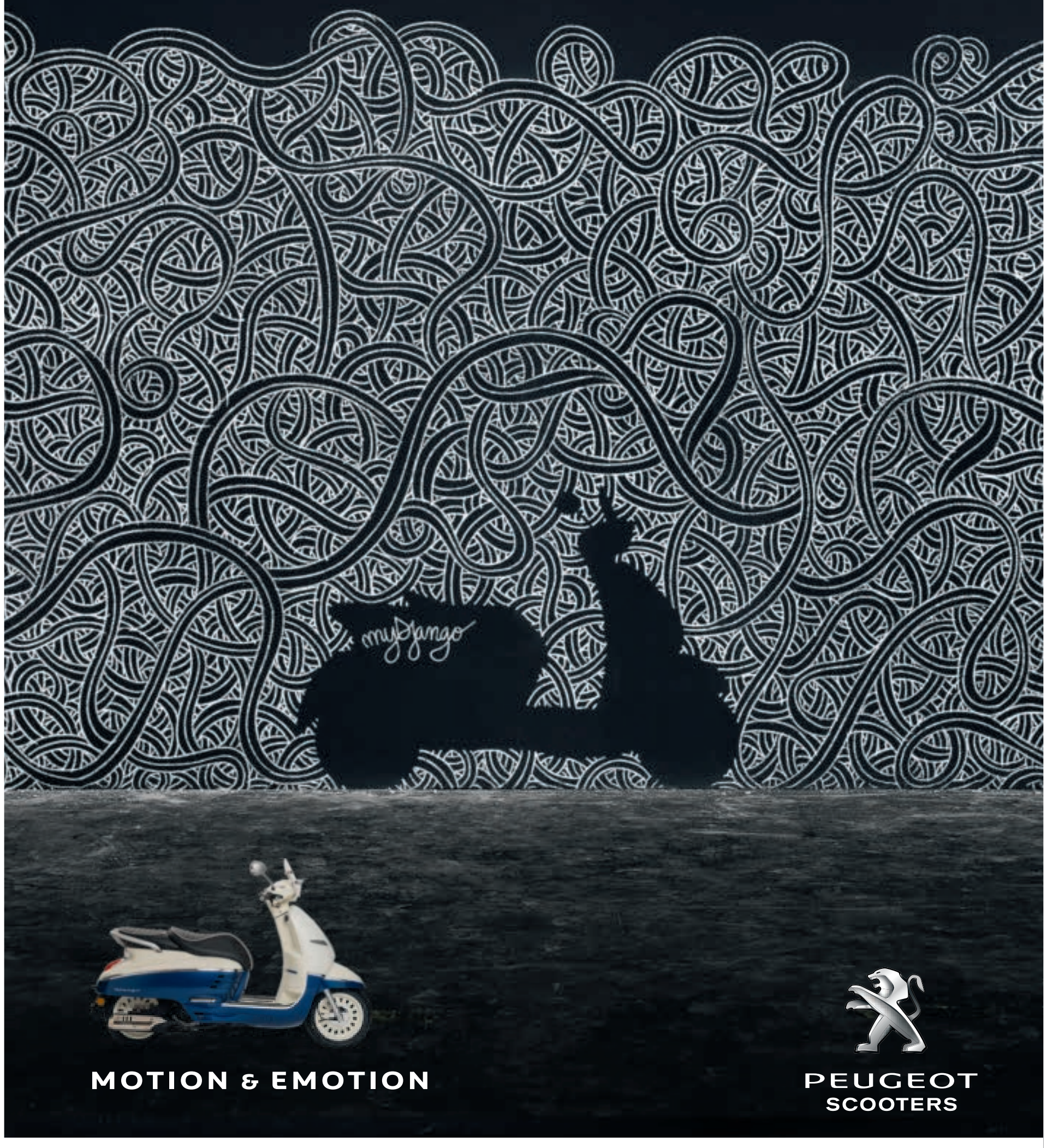
Une voix préférée ?
Sans aucune hésitation Sami Frey et sa voix qui berce et qui caresse.

Propos recueillis par **Melchior**

PEUGEOT DJANGO

DESIGN IN MOTION

#MyDjango by Jordane Saget, street artiste, Paris.

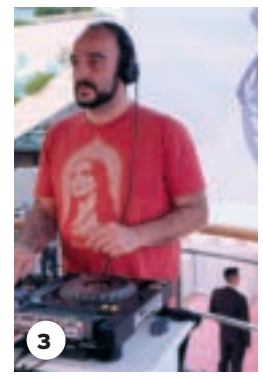


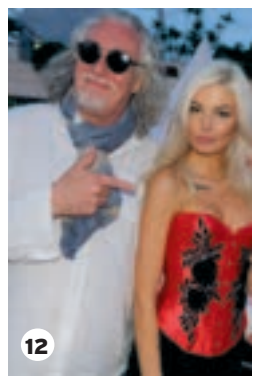
Comme Jordane Saget, street artiste parisien, apprivoisez les courbes de la route avec Django. Un caractère électrisant pour ce **mix néo-rétro** hyper design, avec sa **carrosserie bi-ton***, sa **signature lumineuse à LED** et son **tableau de bord semi-analogique** qui illuminent la ville et feront tourner plus d'une tête. **L'ABS désormais de série**** vous procurera toute la sécurité d'un scooter moderne, pour que Peugeot Django soit avec vous sous les néons urbains comme sur la route, peu importe le chemin que vous emprunterez. Et si vous laissiez Peugeot Django vous transporter ? Découvrez-le sur peugeotscooters.fr

PEUGEOT SCOOTERS RECOMMANDE TOTAL *Seulement sur Django Evasion **Sur l'ensemble de la gamme 125 hors version Héritage.

NIGHTCLUBBING

Photos par Gilles Petipas





BEST OF TECHNIBOAT

1.Julie Gayet et Yves de Roquemaurel **2.**Nabon, Eugenia Grandchamps Des Raux et un ami **3.**DJ Oil à la Rex Party sur le Techniboat **4.**DJ Tom Parris & DJ Jean Croc pour un «Silent Mix» **5.**Grosse fête silencieuse sur le Techniboat **6.**Festival de cannes à Cannes **7.**Bruno Goimier et Yves **8.**Le Techniboat fait la fête pour «Die, Monster, Die» **9.**Les soeurs Peugeot **10.**Arnaud Rebotini et Fabrice : 240 BPM sur le Techniboat **11.**Le président de la Sacem, Nico Ullmann, Fabrice and friends sur le Techniboat **12.**DJ Medusa & DJ Jean Croc sur le Techniboat **13.**Fabrice Brovelli **14.**Olivier Cima,Laurent Courbin et Nader Boussandel **15.**Ford véhicule officiel du Technikart **16.**Nathalie sur le Techniboat **17.**Nicolas Ullmann et Childéric Muller sur le techniboat **18.**Party animals aux platines

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

Schweppes
1783
what do you expect?
Schweppes
Schweppes
INDIAN TONIC
ORANGINA SCHWEPPES FRANCE SAS – RCS Nanterre B 404 907 941 – Capital social 446 036 924€.
*À quoi vous attendez-vous ?
POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

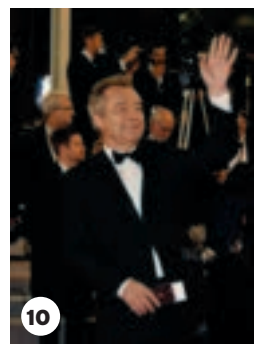
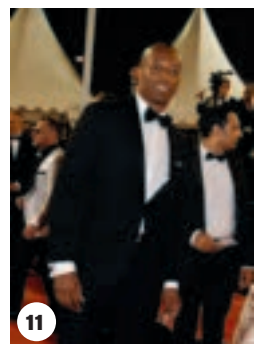
BEST OF VILLA SCHWEPPES

Photos par Gilles Petipas & Thomas BISMUTH / Mediatome

1.Benoît Nicolazo & Christophe Fort **2.**Pool Party **3.**Naughty J **4.**Orelsan **5.**DJ Sed **6.**Cut Killer **7.**La voiture Schweppes **8.**La chanteuse de l'Impératrice **9.**Alex Pan de «Polo & Pan» et Greg Boust **10.**Joey Starr **11.**Sound System **12.**Cédric Couvez **13.**Joro de Kongas **14.**Phillipe Corty avec la Schweppes Team **15.**Bagarre **16.**le bar **17.**Le chanteur de Parcels **18.**Cédric Russo & Benoît Nicolazo

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

Photos par Foc Kan

«CAPHARNAUM» & « UN COÛTEAU DANS LE COEUR»

1.Rose Bertram **2.**Cate Blanchett **3.**Miriam Odemba **4.**Isabelle Theviot **5.**Officiers de Police **6.**Yann Gonazalez, Vanessa Paradis **7.**Adilkhan Yerzhanov, Dinara Baktybaeva **8.**Nadine Labaki, Zain Alrafeea **9.**Fabien Provost, Olivia provost, Franck Provost **10.**Michel Denisot **11.**Eebra Toure **12.**Jade Lagardere **13.**Aure Atika **14.**Niels Schneider, Vassili Schneider **15.**Anggy Haif et une invitée **16.**Kristen Stewart **17.**Kate Moran, Yann Gonazalez, Vanessa Paradis et Nicolas Maury **18.**Ferid Boughedir =**19.**Nicolas Seydoux et ses invités **20.**Gary Oldman, Gisele Schmidt

LA RUBRIQUE DE MONSIEUR CANNES-NAVAL

PHOTO DAVID ZAGDOUN

Chaque jour ce fut un nouveau défi et plus je me suis dit que je prendrais mon temps pour faire la meilleure chronique du festival, plus je la commençais tard. Il me reste 45 minutes pour vous écrire cette conclusion, la tête en feu d'artifice car ce vendredi on organise notre fête de clôture avec des live de Chris Stills, des Kongas, et Maxence Cyrin et excuse my party pendant qu'aura lieu la remise du prix « Cannes Soundtrack » qui cette année recevait John Travolta pour lui remettre un disque d'or en hommage à sa musicale carrière. J' espère que notre stock restant de breuvage de pirate pourra être demain recyclé en « bouteilles à la mer ».Retour à Jeudi : Mon ami Fabrice Gaignault patron de la culture chez Marie Claire et écrivain spécialisé en culture pop, m'appelle en urgence afin de l'aider à trouver un piano pour Steve Nieve, le célèbre pianiste des attractions d'Elvis Costello. Chaque Jeudi Steve donne RDV à ses fans sur sa page facebook (faites y un tour)pour une improvisation au piano. Je le branche avec Loïca de l'Ame(l'Atelier des Merveilles Ephémères) qui a fait une merveilleuse programmation musicale sur la Terrasse du « Five Seas «durant ce festival.

Entendu hier soir de la bouche de Fleur peintre bossant sur un bateau à propos des mythos aux fausses cartes de visite que l'on peut croiser à cette période. «-t'es peintre ? ha j'ai une galerie à L.A. Tu bosses sur un bateau ? Moi j'ai un Yatch. Si j'ai pris de la coke ? Bien sur et j'en ai plein, si t'en veux je demande à mon chauffeur »

J'aurais bien conversé avec les fans, agglutinés du soir au matin devant la montée des marches, postés sur leurs échelles qu'ils cadenassent la nuit aux barrières de sécurité. Combien d'autographes , de photos, de vents, l'importance de la longueur de l'escabot…

Le soir RDV pour diner avec Lavinia la physio la plus courtisée du festival et sa bande. Pris au piège par notre chef américain Randall et ses écrevisses au Pastis je les rejoins pour le dessert. C'est bon de se poser en petit comité avec le commandant Fabrice, Yves et le noyau dur de l'équipage. Les liens deviennent forts, on s'échange des photos de nos chats. Le dessert fini chacun s'éparpille, ayant choisi

chemin A, B ou C comme dans les jeux de course au trésor des magazines pour enfants. Je vais soutenir mes amis « Kongas » villa Schweppes jouant en double programme avec les groovy « Parcels ».Une bande de proches s'avère être plus dangereux que trois jours à Cannes. Après leur concert, j'ai du mal à ne pas monter dans le Hummer Limousine direction Mougins à une heure de Cannes dans la vraie villa Schweppes. Ça fait du bien de changer de décor et j'ai envie de me baigner. L'aventure est presque terminée, samedi nous ferons un tour au large avec le crew du Techniboat pour un plein d'iode nécessaire à nos cervelles et un pont sur notre édition 2018. Et le soir récompense ultime avec les Don Quichotte de Terry Gilliam en film de clôture. Merci à ma fée Eglantine, la Sacem, Technikart pour sa confiance et sa folie, Kim Logan, Lulu Van Trapp, Kongas, Greg Boust, Xavier de Paris pour sa magie , oriane pour l'assistanat, Agnès B, Persl, Ray Ban , Vinyl Factory, l'équipe de l'Ame, Sandra Sisley, la villa Schweppes, Romain Cole pour notre géniale séance photo, excuse my party et à tous les amis croisés dans cette folle course . A l'année prochaine pour de nouvelles aventures. Hips & Cheers

PAR NICOLAS ULLMANN

PHOTOS ROMAIN COLE

PHOTOS ROMAIN COLE

Eglantine Langevin (Sacem) et ses tuxedo Boys, Evgueni Galperine, Camille Bazbaz, le producteur Renaud Barrat,Clement Animalsons et jackson

THURSDAY NIGHT FEVER

IN ENGLISH PLEASE

A vibrant documentary about traditional dances fans.Yesterday, The Great Ball magically changed Macé's beach into a shiny waxed wooden floor, able to lead any exhausted festival-goer to party still. Plus, to give sens to our Cannes wandering.

« Yesterday I went to the Portuguese session, today I am going to the Greek one. » « I slept twelve hours in four days, it's way better than last year. » « Amazing session, even if recovering is tough though. »

Here an extract from small talks that we could catch up on a day to day walk at la Croisette. Except that, those ones came from other tough festival-goer, during the European Great Ball venue, where the «mazurka masos», the « barjos de la bourrée » and the « tordus de la tarentelle » keep on meeting for thirty years now.

In this great meta-fiction that is the Cannes Film Festival, where each sign of interest is at a certain point read as a personal message, the screening of this sensory documentary, at the « Cinéma de la Plage », seemed to be an experience interview, from two days left until our way back to reality. Because this movie is about a festival screened during a movie festival - and especially- because the director Laetitia Carton speaks about the essential meaning of the ceremonial force and the powerful need of a group's enjoyment.

These people keep on dancing from dusk until faint, looking for sens and transe, it is us, here and now. Their joy, their doubt, their tiredness and their passions are all as substantials as ours.

In the end, when the musicians on screen invade the stage and when the beach changed into a traditional wooden floor, it all was suddenly enlightened. The « Babos » wearing their traditional « sarouel » were hand in hand with the starlet in her fancy dress, the sponsors were throwing their shoes in the air and the journalists enemies were making up as partners.

We could now understand what we were doing here, again, despite the forgettable movies and the unfinished arguments. Together, we are only humans after all.

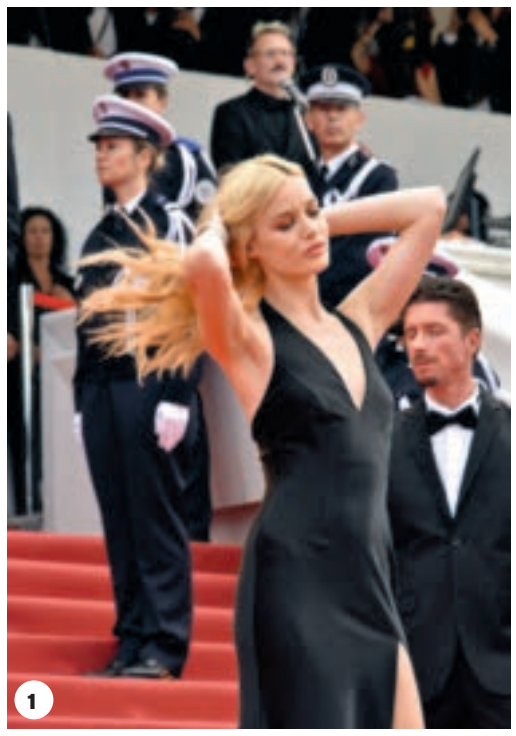
PROPOS TRADUITS PAR ORIANE JASMIN LAROCHE

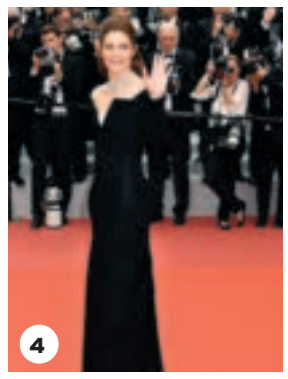
TECHNIKART Editeur Fabrice de Rohan Chabot | fchabot@technikart.com • **Comité éditorial** Gaël Golhen | ggolhen@gmail.com • François Grelet | greletf@gmail.com • Léonard Haddad | leohaddad@wanadoo.fr • Benjamin Rozovas | brozovas@gmail.com • **Direction artistique** Alexandre Mouawad (pages 1 à 7) et Katia Simon (pages 8 à 16) • **Rédacteurs** Gérard Delorme • Frédéric Foubert • Michael Patin • Melchior Riant • François Rieux • Yal Sadat • Nicolas Ullmann **Partie Nightclubbing** • Randall Price • Fabrice Brovelli & Christophe Caurret • **Photographes** Romain Cole • Foc Kan • Gilles Petipas | gpetipas@gmail.com • **Technikart bureau** Paris 5 rue Magellan, 75008 Paris • **Publicité** 06 08 45 39 08 • **imprimeur** La bande à Bonnot • Diffusion LD-PROD • Dépôt légal. A parution • NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

GIBSON'S
SO TONIC!
GIBSON'S
LONDON DRY
GIN
Distilled in Great Britain
ENGLAND
IMPORTED
4 cl de Gin GIBSON'S + 12 cl de Tonic + 1 zeste de citron jaune
* GIBSON'S peut se déguster avec du Tonic. SIREN 572 056 331 - AMC.18
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

TAPIS ROUGE BEST OF

Photos par Foc Kan





1.Georgia May Jagger **2.**Pierre Lescure, Ilya Stewart, Roman Bilyk, Irina Starshenbaum, Teo Yoo, Thierry Fremaux, Charles-Evrard Tchekhoff, Vladislav Opelyants **3.**Caroline Scheufele et Christoph Waltz **4.**Chiara Mastroianni **5.**Lupita Nyong'o **6.**Isabelle Adjani, Julianne Moore **7.**Robert Konjic, Catrinel Menghia **8.**Pedro Almodovar, Cecilia Roth **9.**Bella Hadid **10.**Thierry Fremeaux, Martin Scorcese, Pierre Lescure **11.**Les 82 talents féminins séléctionnés en compétition officielle **12.**Jacques Weber et Vincent Perez **13.**Guillaume Canet, Leila Bekhti, Gilles Lellouche, Benoit Poelvoorde, Virginie Efira**14.**Jane Fonda **15.**Spike Lee et Adam Driver **16.**Anna Karina **17.**Pierre Lescure, Chang Chen, Kristen Stewart, Ava DuVernay, Denis Villeneuve, Cate Blanchett, Robert Guediguian, Khadja Nin, Andrey Zvyagintsev, Lea Seydoux, Thierry Fremaux

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

JEU DE LA LICORNE :

NE REGARDEZ PAS CETTE LICORNE

FAIT AVEC AMOUR. ET UNE LICORNE.

IN ENGLISH PLEASE

Brought to you by
Grand Seigneur

CANNES SPECIAL PÚCA SPACE CAKE!

To make 12 individual Space Cakes, for 2, 3, or 4 merry revellers

- ***180 g / 6 ounces unsalted butter***
- ***1 vanilla bean, split***
- ***15 - 30 g / 1/2 - 1 ounce grated Primo Super Wonderful hashish***
- ***200 grams / 1 cup sugar***
- ***100 g / 1 cup ground almonds***
- ***6 large egg whites***
- ***90 g / 2/3 cup all-purpose flour***

The atmosphere of the film festival is a bit different this year. There seem to be fewer people in attendance, even at the famous fabulous fantastic Techniboat parties. There have been slight frowns observed at La Croisette! Horrors!

Some are blaming the festival's president this year, Thierry Frémaux, for the somewhat dour ambiance. Conspiracy? Intentional meany actions? Frigid glares from Nicole Kidman?

Balthus suggests one of his favorite traditional Púca remedies to cure boring parties: Space Cake! He guarantees it will bring the mirth back to any hum-drum situation, and make you invulnerable to even the most humorless people.

The key is to grate your hashish (which is considerate a mild 'catnip tonic' by Púcas) into your butter as you melt it, and then brown it to become 'beurre noisette,' as French cooks call it. This creates a magical interaction between the fat in the butter and the THC in the hashish to make a delectable and potent combination. The tastiest space cake you will ever eat!

Warning: do not be tempted to eat too much at the start. Be patient! It takes more than an hour for the Space effect to kick in. If you eat to excess you may find yourself naked on the beach the next morning. Not that that's necessarily a bad thing.

Place the radish leaves, garlic, pine nuts, tomato, Parmesan cheese, and olive oil in a blender or tall cup for an immersion blender, with a little salt and pepper. Blend until the mixture is smooth.

Boil the pasta following the package instructions. While the pasta is cooking, heat a frying pan with a little olive oil and sauté the onions, peppers and zucchini over high heat until they begin to brown and caramelize. Add the chorizo and tomatoes and cook, stirring, for three or four minutes. Add the radish sauce and stir over medium heat for two minutes. Toss with the hot pasta and serve.

RANDALL PRICE WITH NICOLAS CHERATI

PLAYLIST LA GROSSE MONTÉE

Par **General Pop**
generalpop.com

« ONLY YOU »
Steve Monite

« PLAYGROUND LOVE »
Air

« NOUS VOYAGEONS DE VILLE EN VILLE »
Les demoiselles de rochefort

« IN THE DEATH CAR »
Iggy Pop

« DOUCE FRANCE »
Carte de Séjour

MOUTON CADET

BEST OF DU MOUTON CADET WINE BAR

Christopher Nolan, John David Washington & Spike Lee, Eriq Ebouaney, Keren Ann & Lou Gala, Sasha Bogdanoff

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma avec Orange

DISPONIBLE DÈS AUJOURD'HUI

NOUVELLE FORD MUSTANG

Ford | BY my CAR CÔTE D'AZUR

Nice, 106 av. Simone Veil Tél. : 04 97 18 81 88 - **Le Cannet**, 23 av. du Campon Tél. : 04 92 59 45 45

www.bymycar.fr

JEAN-BENOÎT DENKEL

Avant tout : Que fait Jean-Benoît Denkel à Cannes ?
Je donne un concert le 17 Mai. Je vais jouer des titres de mon dernier album H+ sorti en Mars. Je compte aussi rencontrer des réalisateurs afin de poursuivre mes créations de musique de film. Mais encore et peut-être surtout, boire du champagne avec des amis.

Quelle est votre playlist idéale pour le Festival ?
"Le Sud" de Nino Ferrer.
La B.O de Blade Runner faite par Hans Zimmer.
Celle de Cliff Martinez pour Solaris .

Vous êtes devenu une icône à travers votre parcours dans l'électro, comment arriver vous à exprimer cette "french touch" dans vos musiques de film ?

La French touch est le dernier mouvement musical. Je me suis fait connaître à travers cette fenêtre mais le monde et mon monde ont bien changé.

Air était plus acoustique qu›electro. C›est l›écriture de la musique qui permettait l›emploi de synthes et autres machines au même titre que des orchestres ou des vraies batteries. Je n›ai jamais utilisé de sons softwares mais hardwares.

Je n›essaye pas d›exprimer cette French touch car je ne maitrise pas ce que je suis et ce que je fais. Je fais des offrandes sonores aux Dieux musicaux. Il faut le voir comme ça. Et des gens commentent et donnent des noms de ce qui sort de cette activité.

D'après vous, quelle est la place de la musique électronique dans le cinéma ?

La musique électronique c'est à dire la musique élaborée à l'aide de logiciels ou d'instruments synthétisant les sons au lieu de ceux capturés de manière acoustique s'impose dans tous les domaines musicaux. Dans Blade Runner ou Dunkerque il y a de l'orchestre avec du synthé modulaire et ainsi la musique de film a elle aussi muté avec l'emploi des synthés. C'est un nouveau son. Les gens s'habituent aux sons dits électroniques dans les films. Il y a une nouvelle expressivité de la musique grâce aux synthés .

Quelle est votre histoire avec la composition de musique de film ?

Virgin suicide de Sofia Coppola puis tout s'est enchaîné avec Air puis en solo. Pioneer, Le voyage dans la Lune puis Summer, Swagger, K.O... J'ai toujours su qu'elle me rattraperait.

Mais ce monde me fait un peu peur tant il dépend du commerce des films. Le problème majeur étant que les décideurs n'ont pas toujours le meilleur goût. Il faut s'y faire. Je crois que je commence seulement à savoir ce qu'est vraiment la musique de film après tout ce temps passé en studio. C'est un sens musical particulier qu'on peut exercer avec brio et qui nécessite des aptitudes particulières. Au Conservatoire, ils la nomment « musique légère » et je pense qu'il ne faut pas oublier qu'elle flatte l'image, que l'image est son compagnon.

Préférez-vous travailler à partir d'images ou de scénarios ?

D'images. Le cas idéal étant la possibilité de travailler sur un montage presque fini. Je suis très spontané.

Quel effet cela fait-il de voir sa composition incarnée dans un film ?

A chaque fois l'impression est différente. On sent ce qui marche a l'image et ce qu'on aurait pu améliorer. Parfois je ne la reconnais plus, je ne vois que le film. Je trouve souvent que la musique n'est pas assez forte en volume dans le mix.

Une actu ?

Le Capital du 21ème siècle tiré du best seller de Thomas Pikety à propos de l'économie mondiale. Très intéressant. On y découvre les grandes étapes de la construction de notre monde. Il y a la guerre, le futur, les dictateurs, les corporations ... On comprend tout car l'économie nous y est clairement expliquée. Ma musique est parfois grondante et menaçante mais aussi large et planante. J'ai le sentiment d avoir utilisé toutes les palettes de sentiments a ma disposition.

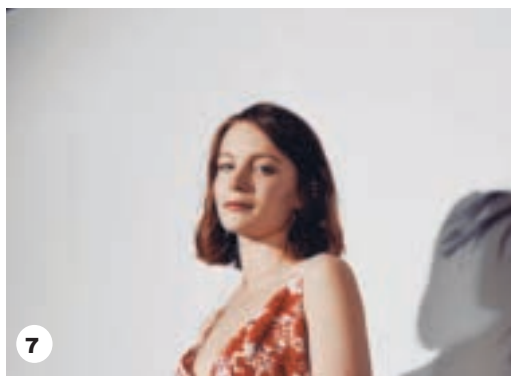
Interview
Melchior

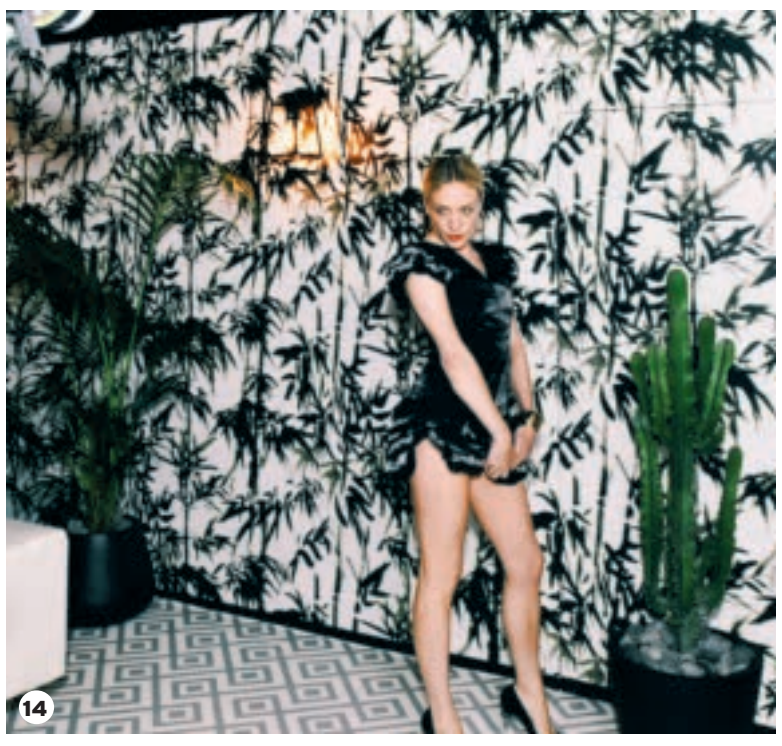
TISCAZ
TISCAZ
IMPORTADO
TISCAZ
TEQUILA
TEQUILA BLANCO
·IMPORTADO·
EL TEQUILA ESPECIAL
HECHO EN MEXICO
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

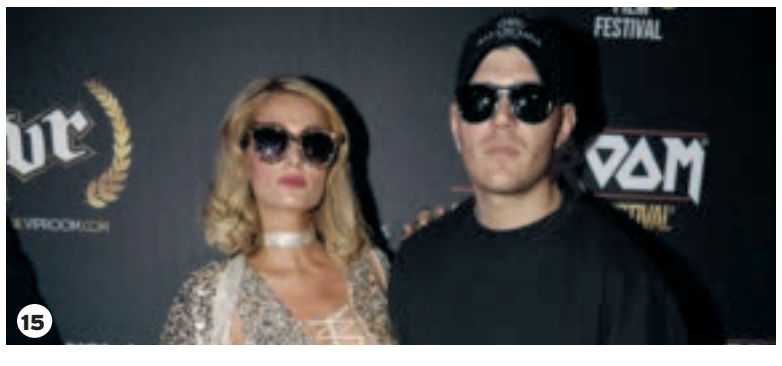
ALBANE & VIP ROOM

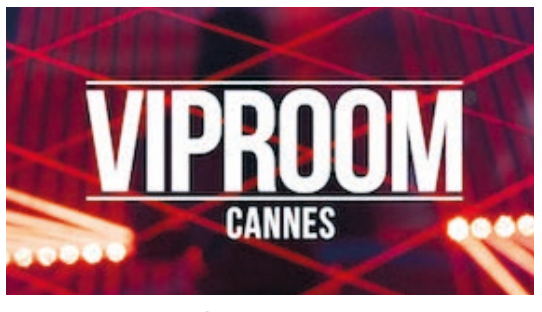
Photos par Jean Picon & VIP Room

Le Club by Albane





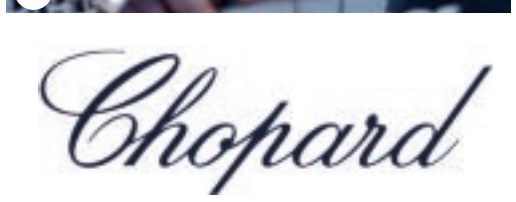


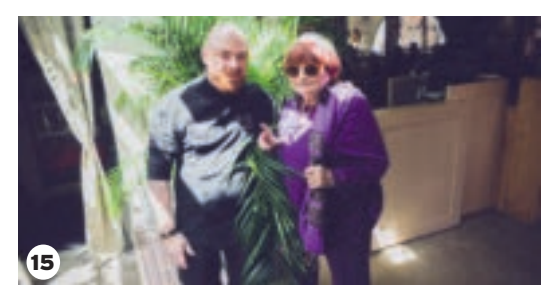


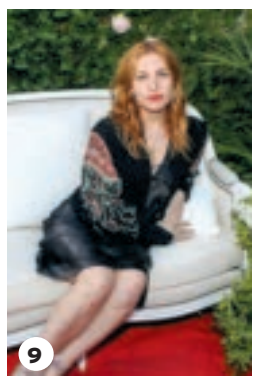
1.Astrid Bergès-Frisbey **2.**Jean Rock, Nicole & Akon **3.**Malik bentalha + Brahim Zaibat **4.**Jacques Audiard **5.**So-Me **6.**Sebastien Tellier **7.**Diane Rouxel **8 & 15.**Paris Hilton **9.**L'ambiance du VIP **10.**Martin Scorcese **11.**Omarion **12.**Jussie Smollett **13.**Tyga **14.**Chloé Sévigny **16.**Rebotini

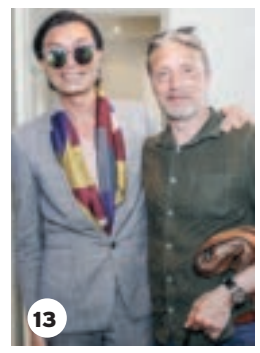
L'A.M.E & VILLA AH...

Photos par Anthony Ghnassia
et Cédric Canezza









1.Harvey Ambomo **2.**Barman Greygoose **3.**Joey Starr **4.**Anne Leroy & Severine Morisseau **5.**Live des Papooz **6.**Michel Denisot, Loïca SG et Murielle Monclair **7.**Orelsan **8.**Matthieu Chedid et Loica SG **9.**Josephine De La Baume **10.**Spike Lee **11.**Bella Hadid **12.**Vincent Lacoste et Pierre Delalonchamps **13.**Axel Huynh & Mads Mikkelsen **14.**Chiara Mastroianni **15.**Arnaud Tabarec Chef du Roof et Agnes Varda

松竹梅 白壁蔵

澪

MIO

SAKÉ PÉTILLANT

LE SAKÉ MIO,
DE LA BRASSERIE TAKARA SHUZO,
AVEC SES SAVEURS DOUCES
ET SES BULLES RAFRAICHISSANTES
ACCOMPAGNE PARFAITEMENT LES
MOMENTS FESTIFS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

LES CANNES DANS LE NOIR

*Après délibération, le **Jury des premières Cannes dans le noir**, annonce son **premier palmarès** visant à **récompenser les films et les professionnels** du cinéma contribuant à la **promotion de la Diversité et d'une société plus inclusive.***

SONT PRIMÉS POUR LA PREMIÈRE ÉDITION :

CANNE D'OR

La Canne d'or 2018
est attribuée a
Viktor Polster et Lukas Dhont pour le film ***« Girl »***

La Canne du meilleur réalisateur
est attribuée à
Lukas Dhont pour le film ***« Girl »***

La Canne du meilleur interprète
est attribuée à
Rady Gamal
pour l'humanité de son interprétation dans le film
« Yomeddine » de Abu Bakr Shawky

La Canne du meilleur sujet ou du meilleur scénario
est attribuée
ex-aequo aux films
« Percujam » de Alexandre Messina
et au film
« Border » de Ali Abbasi

Une mention spéciale
est attribuée à
Samantha Mugatsia & **Sheila Munyiva.**
les actrices du film ***« Rafiki »*** de Wanuri Kahiu

L'ORÉAL

TECHNIKART

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Photos par Gilles Petipas & Laurent Campus

Renault fête cette année ses 120 ans. Avec un logo spécial « Renault Easy Life since 1898 ». Les frères Renault et les frères Lumiere , entrepreneurs et pionniers ont d'ailleurs collaboré dès la fin du 19 eme siècle. Certainement pour transporter les rêves des français. Autre anniversaire puisque Renault fête ses 35 ans de partenariat avec le Festival de Cannes , une longue histoire d'amour. Aujourd'hui 300 renault Espace et Talisman transportent jusqu'au Tapis Rouge le jury , les célébrités , les Médias et les partenaires officiels du Festival .Cela représente plus de. 20 000 déplacements dans la quinzaine. Renault est devenu beaucoup plus trendy et plus glamour désormais grâce à sa présence dans la mode et le cinéma. Carlos GHOSN ,le président de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi est d'ailleurs venu à Cannes encourager la création mondiale et soutenir les artistes sélectionnés . La culture reste pour lui un axe majeur de communication dans l'entreprise au même titre que les nouvelles technologies.

Dîner S. Pellegrino & Concert de Kristina Bazan

Vanessa Paradis, Claude Hugo, Thierry Frémaux et Pierre Hermé

avec audible
appli de téléchargement
de livres audio et podcast

EDOUARD BAER

Avant tout : Que fait monsieur Baer à Cannes ? Edouard, acteur, chroniqueur, producteur, scénariste, et dramaturge, sera le maître de cérémonie du festival de Cannes, pour l'ouverture et la fermeture.

Quelle est la portée de la voix dans le métier d'acteur ?
L'arrivée de la voix dans le cinéma à complètement changé l'industrie du cinéma et le travail de l'acteur. Ça a d'ailleurs été un choc quand les acteurs de films muets se sont retrouvés à devoir parler et souvent arrêter leurs carrières. Je crois que la maîtrise de la voix doit être inconsciente, j'aime le trouble et l'émotion, comme celles qu'on peut entendre chez les amoureux peut-être...

La vôtre est devenue iconique, entre autre via votre émission sur Radio Nova, y a-t-il un art de la voix ?
Difficile de parler d'un art, il y a trop de choses qui entrent en jeu ; le physique, le souffle, la voix plus ou moins bien placée. Je crois qu'il s'agit plus de gestion des émotions et de conviction dans la pensée. "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement" comme disait l'ami Boileau.

Les modulations de la voix sont-elles un ressort comique, si oui dans quelle mesure ?
Il faudrait plus parler d'intonations que de modulations. La comédie française a développé aujourd'hui une culture de la "punch line" à l'américaine, alors que ce qui est vraiment drôle d'après moi c'est l'intonation. La même phrase dite par Poelvoorde est toujours plus drôle, parce que les vrais humoristes portent un monde dans leurs intonations. Mais surtout ; c'est drôle parce que c'est juste.

Y a-t-il un lien entre le métier d'acteur et celui de conteur ?
Il y a des conteurs, oui, mais je crois que les plus belles histoires sont mises en valeur par l'impossibilité de raconter, la maladresse, le bégaiement, etc. La maîtrise est un piège pour l'acteur et le conteur.

Pouvez-vous nous parler du plaisir de raconter une histoire ?
Dans le cadre d'un film, c'est le cinéaste qui raconte l'histoire quand l'acteur n'est qu'une partie de cette histoire, il n'est qu'un point de vue qu'il doit défendre et honorer. C'est encore plus le cas au théâtre au le comédien fait part de son expérience de lecture. Raconter une histoire, quand on est acteur, c'est une histoire de point de vue pas de plaisir (ce qui n'empêche pas d'en prendre, soi dit en passant).

Est-ce un art de l'intime ?
Quelle jolie manière de le dire... Oui je crois en effet que c'est un art de l'intime, un moyen d'échange direct et généreux entre le spectateur et l'oeuvre. On parle d'ailleurs souvent de la "voix de l'écrivain".

Pouvez-vous nous parler du silence ?
Le silence a tant de voix ; le taiseux, le timide, le frappant, le cruel... Dans tous les grand textes les silences ont la part belle, et pourquoi ? Parce qu'il existe ce qu'on appelle le silence plein, qui dit tout autant, voire plus que des mots. C'est sans oublier la beauté du souffle, un peu comme si on pouvait entendre les cœurs.

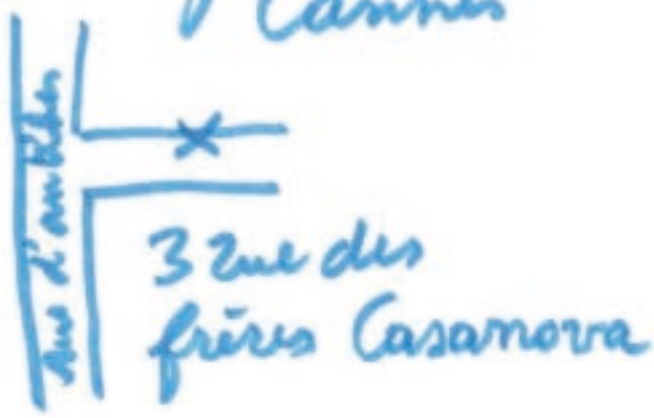
Avez-vous un petit secret de grand-mère pour ne jamais perdre la voix ?
Je n'ai perdu la voix qu'après mettre mis en colère alors peut-être ne pas se mettre en colère. Et sinon je ne vais pas mentir, c'est la piqûre de cortisone dans le derrière ; quand il faut jouer, il faut jouer, point.

Est-ce l'enfant ou l'adulte qui a choisi une vie d'histoires ?
Pourquoi l'un ou l'autre ? Les deux ont choisi l'imaginaire. L'homme sans imagination n'est qu'un bout de viande. On ne fuit pas, on transcende par l'imagination. On transforme une journée en chemin et une vie en destin. La vie ne sert qu'à construire sa propre légende.

Interview
Melchior
Photo
Foc Kan

L'astronaute Thomas Pesquet prêt pour la montée des marches du Festival de Cannes habillé par agnès b. !

agnès b.
Cannes



ouvert cette semaine
10H30 → 20H !!

Carnaval
ALEXANDRE.J
67 rue d'Antibes
06400 Cannes
AlexandreJparfum
www.alexandre-j.com
alexandrejparfums

POSITIVE PLANET

A l'initiative de Jacques Attali et de sa fondation POSITIVE PLANET, la SEMAINE DU CINEMA POSITIF s'est clôturée hier sur la Croisette avec son grand dîner de Gala annuel (cf page 9) ! Le CINEMA POSITIF est un cinéma lanceur d'alertes, qui peut faire évoluer les mentalités et donner envie de changer le monde. Pour cette 3ème édition, les FEMMES étaient à l'honneur ! Les femmes sont encore aujourd'hui sous représentées, il y a aujourd'hui moins de films avec des premiers rôles féminins qu'avec des premiers rôles masculins, uniquement 26% des réalisateurs de films sont des femmes (6% à Hollywood), ... Le cinéma positif peut faire évoluer les mentalités et faire bouger les lignes !

PENDANT CETTE SEMAINE, ON A PU DISTINGUER 3 TEMPS FORTS :

Le mercredi 9 mai : des débats sur la plage du CNC sur la thématique du Cinéma Positif et de la place des Femmes dans l'industrie du Cinéma

Du 9 au 13 mai : des projections gratuites de films positifs, en plein air, dans plusieurs quartiers de la ville de Cannes, accessibles aux festivaliers et non festivaliers !

Le lundi 14 mai : un dîner de gala et une remise de prix des 7 meilleurs films positifs de l'année au Palm Beach avec de nombreuses personnalités

ET LA LISTE DES LAURÉATS DE LA SOIRÉE :

Meilleure Fiction Positive : **TONIE MARSHAL** pour « Numéro Une »
Meilleur Documentaire Positif : **SONIA ROLLAND** pour « Femmes du Rwanda »
Meilleur Premier Film Positif : **XAVIER LEGRAND** pour « Jusqu'à la Garde »
Meilleur Court Métrage Positif : **ALEJANDRO AGAG** pour « Formula E car vs. Cheetah »
Positive Woman in Cinema : **JULIETTE BINOCHE** pour son rôle dans « Un beau soleil intérieur »
Positive Honorary Award : **CATHERINE DENEUVE** pour l'ensemble de sa carrière
Meilleure musique de film positif : **ALEXANDRE DESPLAT** pour « The Shape of Water »

Patrick Partouche et Jacques Attali Thierry Jadot, Doriame Chemcham avec Fabrice de Technikart

DÎNER DE GALA POSITIVE PLANET AU PALM BEACH

Déclarer
vos émotions
orange™
Vivez toutes les émotions
du Cinéma avec Orange.
FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel